

---

# Das *APCS* Bulletin

Avis officiel de l'Association des Professeurs de Chant de Suisse

---

Dezember 1999

Nr. 45

## “L'être au clavier”

*Extrait de la publication de l'AFPC n° 6 et extrait du Bulletin de l'APCS n° 41*

*par Jakob Stämpfli, traduit par Monique Berghmans*

Chères et chers  
collègues,

LOUE SOIT L'ETRE AU CLAVIER qui accompagne mes élèves et qui me donne ainsi la possibilité de me concentrer sur l'Etudiant sans devoir déchiffrer des partitions épouvantables ou, vu mon manque de technique pianistique, de devoir capituler devant des accompagnements de lieder trop difficiles, comme ceux de Wolf ou de Strauss.

LOUE SOIT L'ETRE AU CLAVIER s'il conduit l'élève avec prudence, lui rend compréhensibles les progressions harmoniques ou les incidents sonores de la musique contemporaine, s'il lui signale les fausses notes, les mauvaises intonations, le manque de dynamique, les inexactitudes rythmiques ou les prononciations défectueuses, et, patiemment, reprend aussi souvent que nécessaire jusqu'à ce que tout colle.

LOUE SOIT L'ETRE AU CLAVIER qui chasse le traînard, freine celui qui presse, calme celui qui vocifère, chauffe celui qui murmure, cultive le sens des rapports de dynamique (voix et piano aussi) et l'éveille.

LOUE SOIT L'ETRE AU CLAVIER quand il peut reconnaître et respecter les limites d'une voix et les possibilités du chanteur, et peut ainsi le mettre en garde contre un répertoire pour lequel il n'est pas fait.

LOUE SOIT L'ETRE AU CLAVIER qui, en bref, me soutient et me complète dans

mon travail. La condition, bien sûr, est sa présence assidue à mes cours ainsi que sa compréhension pour mes choix de pédagogie vocale.

Je connais un certain nombre de ces personnalités qui sont bien rares et que je ne saurais assez louer et proclamer au monde ! Malheureusement il y en a beaucoup trop que j'appelle méchamment 'tapeur de touches' et contre lesquels je mets en garde.

MAUDIT SOIT L'ETRE AU CLAVIER qui déconcerte l'étudiant en se mêlant présomptueusement de formation vocale, en persuadant, par exemple, une jeune basse de 16 ans qui chante encore comme un garçon au larynx trop haut qu'il n'est pas basse mais ténor, ou un jeune soprano à l'émission artificiellement sombrée qu'elle est alto, même si le grave manque complètement.

MAUDIT SOIT L'ETRE AU CLAVIER qui (par exemple chez des Américains ou même des Allemands maîtrisant mal leur langue) entreprend des corrections de prononciation qui contredisent toute règle, et au mépris des faits, suggère aux élèves de fausses accentuations et colorations de voyelles.

MAUDIT SOIT L'ETRE AU CLAVIER qui sape la relation de confiance entre l'étudiant et le professeur en commentant les indications de ce dernier par des hochements de tête dubitatifs, car lui en sait bien plus ! Ou bien essaie de débaucher l'étudiant vers un autre professeur "bien meilleur".

---

(J'ai constaté cet état de choses dans plus d'un conservatoire).

MAUDIT SOIT L'ETRE AU CLAVIER qui, par trop de répétitions et, convaincu qu'il doit stimuler les élèves paresseux, traite le piano non plus comme un instrument de musique mais comme une percussion, et martèle les notes à l'élève ; il étouffe ainsi dans l'oeuf toute future différenciation sonore. Pitié pour ce tapage !

MAUDIT SOIT L'ETRE AU CLAVIER qui surmène l'étudiant avec un répertoire beaucoup trop difficile, sans en avoir parlé avec le professeur et en outre l'incite à se présenter beaucoup trop tôt à des concours ou des auditions. 'L'imbécile' dans un tel cas, est toujours le professeur, qui n'a même pas été consulté.

TERRIBLE ce qui se passe dans maintes classes de lied qui sont confiées à des pianistes qui, peut-être, connaissent bien leur métier mais ne comprennent rien au chant.

MERVEILLEUX ce qui peut résulter d'une étroite collaboration, dans des cours communs, d'un excellent pianiste et d'un excellent professeur.

HEUREUX qui peut choisir pour ses cours de jeunes pianistes doués, encore en cours d'études, qui se révéleront plus tard d'excellents et sûrs accompagnateurs et même chefs d'orchestre.

Je vous souhaite de tout coeur la chance que j'ai eue de rencontrer ces jeunes étudiants qu'étaient à l'époque Michaël Studer, Christina Bauer-Meyer ou Stefan Blunier, qui m'ont si bien facilité la tâche dans mon enseignement.

En même temps, je prends congé de vous en tant que Président Fondateur de l'APCS, et vous souhaite à tous un heureux avenir.

*Jakob Stämpfli*